C'est pour cette raison que les saints du passé et la religion présente[1] parlent ainsi : l'homme qui entre en religion, s'il n'a pas à lutter avec le corps charnel limité, a à lutter contre les natures empoisonnées des démons illimités. Ainsi donc, les maîtres purs qui observent les défenses sont semblables aux saints; pourquoi cela? c'est parce qu'ils soumettent les haines des démons non autrement que ne le font les saints.

Parfois les soldats du vieil homme reculent et sont battus; la pensée religieuse de la Lumière bienfaisante[2] est alors à son aise et se promène; elle parvient jusqu'aux royaumes innombrables des cinq sortes de mondes de l'homme nouveau; alors elle entre dans la ville de la merveilleuse pensée pure; dans la salle magnifique qui s'y trouve, elle dispose un siège pour [prêcher] la Loi et s'y installe. Ensuite elle arrive aux villes du sentiment, de la réflexion, de l'intellect et du raisonnement, de la même manière que précédemment, et elle entre successivement dans chacune d'elles.

Quand la Lumière bienfaisante[3] se promène dans la ville

Théodore bar Khôni l'appelle le Roi de gloire, et dit ailleurs (Pognon, *Inscriptions*, p. 189; Cumont, *Cosmogonie*, p. 31) que c'est le Roi de gloire qui fait monter [la lumière puisée par] les trois roues du vent, de l'eau et du feu (sur cette conception, cf. *supra*, p. 516, n. 3). Saint Augustin décrit de même le «Gloriosum regem tres rotas impellentem, ignis, aquae, et venti». C'est donc bien lui qui, comme le veut notre texte, «accélère [l'ascension de] la lumière».

(1) 及現在教 *ki hien tsai kiao.* Nous rattachons *tsai* à *hien*, et faisons de *hien-tsai*, «présent», la contre-partie du 過去 *kouo-k'iu*, «passé», qui précède. Mais on pourrait aussi soutenir que *hien* seul signifie «présent» ou «présentement», et que *tsai-kiao* signifie «être de la religion»; l'expression existe et a même pris aujourd'hui, du moins à Pékin, une valeur spéciale, puisque «être de la religion» y a le sens «d'être musulman». Mais l'autre interprétation nous semble plus naturelle.

(2) 惠明法相 *houei-ming fa-siang*; c'est ici un des cas où la correction adoptée 想 *siang* pour 相 *siang* (cf. *supra*, p. 504-505) ne nous paraît pas absolument sûre.

(3) La Lumière bienfaisante représentée par son Envoyé.